

RCA - INITIATIVE CONJOINTE DE SUIVI DES MARCHÉS (ICSM) 24 JUIN AU 03 JUILLET 2019

République Centrafricaine
Groupe de Travail sur les Transferts
Monétaires

REACH Informing
more effective
humanitarian action

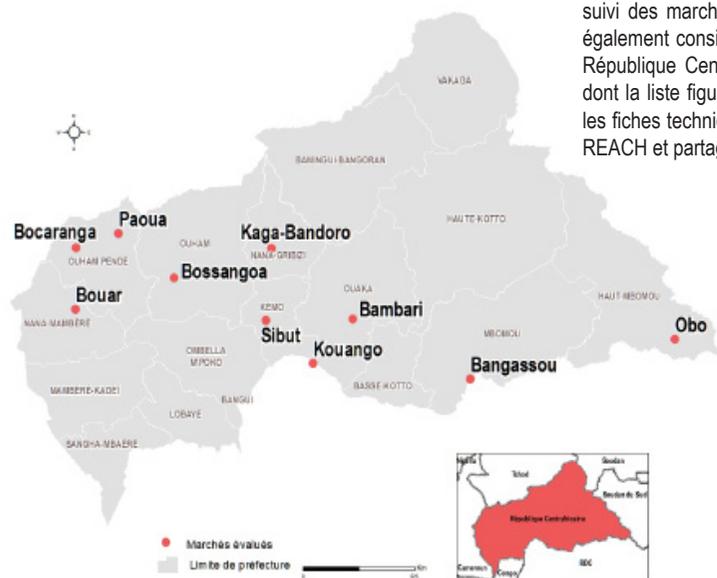
INTRODUCTION

L'Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les marchés centrafricains réagissent à la crise, et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire de l'Agence pour le développement international des Etats-Unis (OFDA).

Tous les mois, les principaux marchés de la République Centrafricaine sont évalués. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non alimentaires de base, vendus dans les magasins et étalles de ces marchés.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



MÉTHODOLOGIE

La collecte de données prend place au cours des dix derniers jours de chaque mois, comme décidé par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés. Les équipes d'enquêteurs ont été formées sur la méthodologie et les outils de collecte de données. Ils sont familiers des marchés où ils réalisent leurs évaluations. La collecte de données est facilitée via l'application KoboCollect.

Sur chaque marché visité, au moins cinq prix par article sont répertoriés, lorsqu'ils sont disponibles. En cas de rupture de stock, observée le jour de la collecte ou lors des 30 jours précédant l'évaluation, des explications sont demandées afin de mieux comprendre les facteurs de non-approvisionnement des marchés. Conformément à l'objectif de l'ICSM de définir le prix médian du Panier Moyen d'Articles de Survie (PMAS), les cotations enregistrées ciblent sur chaque marché les articles les moins onéreux. La liste des articles suivis est fournie en page 2. La composition du PMAS se base sur celle du Panier Moyen d'Articles élaborée par le GTTM en 2018. Suite à la collecte des données, REACH compile et nettoie les données recueillies par les partenaires, afin de calculer le coût médian du PMAS sur chaque marché évalué.

Par ailleurs, il a été décidé par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés, de suivre une liste d'articles supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine, en parallèle des produits du PMAS et dont la liste figure en page 5. Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le Centre de Ressources REACH et partagées via la liste de contacts du GTTM.

RÉSULTATS CLEFS

La grande majorité des produits suivis ont été rapportés comme habituellement disponibles sur les marchés. Toutefois, sur les marchés de Obo et Bangassou, de nombreux articles étaient indisponibles ; à la fois des produits non alimentaires (bâche, marmite, cuvette ou seau en plastique) et alimentaires (maïs en grains, riz, arachides). Selon les retours des enquêteurs, ce sont des produits rares, disponibles seulement occasionnellement. A Sibut, c'est le bois de chauffage qui était indisponible lors de la collecte. Les commerçants ont rapporté aux enquêteurs que le bois était directement collecté en brousse par les particuliers et ne faisait donc pas l'objet d'une vente sur le marché.

En termes de ruptures de stock, **tous les commerçants enquêtés ont rapporté avoir connu une rupture de stock pour au moins un des produits alimentaires du PMAS au cours des 30 jours précédant la collecte.** Ils étaient environ 20% à le déplorer pour au moins un des produits non alimentaires et également 20% pour au moins un des produits d'hygiène du PMAS. Par ailleurs, concernant les produits supplémentaires, 17% des commerçants ont indiqué avoir connu une rupture de stock d'essence au cours des 30 jours précédant la collecte. En moyenne cette rupture de stock a duré 14 jours.

En juin 2019, les ruptures de stocks identifiées étaient principalement dues au **transport des marchandises**. Pour tous les marchés, c'est principalement l'**insécurité sur les routes, le mauvais état des routes et l'absence de moyens de transport** qui ont été évoqués comme facteurs expliquant les ruptures de stock connues au cours du mois.

Pour les produits du PMAS, Kaga-Bandoro, Obo et Kouango sont les trois localités où les prix observés étaient les plus élevés. Le prix médian du PMAS était jusqu'à 69% plus élevé (Kaga-Bandoro) que celui observé à l'échelle de toutes les localités. A la différence, pour **Paoua, Bossangoa et Bangassou** les prix observés pour le PMAS étaient les plus bas (jusqu'à 37% moins cher que le prix médian national pour Paoua).

5 PARTENAIRES TERRAIN

ACTED
ACTION CONTRE LA FAIM
CONCERN WORLDWIDE
INTERNATIONAL RESCUE COMMITTEE
SOLIDARITES INTERNATIONAL

CHIFFRES CLEFS

247 commerçants interrogés
10 marchés évalués
22 produits suivis

COÛT MÉDIAN DU PMAS

65 927 XAF

Produits alimentaires 60 969 XAF
Produits non-alimentaires 3 542 XAF
Produits d'hygiène 1 417 XAF

Puis, pour les **produits supplémentaires**, les prix les plus élevés ont été répertoriés à **Obo, Kouango et Bangassou**. Cela s'explique principalement par le coût de l'essence qui y était globalement supérieur au prix médian national : 2 500 XAF/L à Obo, contre 1 200 XAF/L à l'échelle de toutes les localités. A l'inverse, **Bouar, Bossangoa et Paoua** présentaient des prix moins élevés que la médiane nationale. Encore une fois, le prix de l'essence est déterminant, il était à 700 XAF/L à Bouar par exemple.

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / deux mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	1 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

Manioc	38 kg
Maïs	30 kg
Haricot	8 kg
Riz	13 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	5 pcs de 200g
Seau	1 pc 20L / deux mois

Le panier moyen d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019. Il est adapté au contexte national de la collecte et permet la comparaison des résultats entre les marchés.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du Panier de Dépenses Minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence. Par ailleurs, les besoins en éducation ou santé ne sont pas toujours mesurables sur un marché (ex : frais d'une consultation).

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marché	Coût du PMAS (XAF)	Cotations manquantes ²
Bambari	73 050	Aucune
Bangassou	54 723	I : Moustiquaire, bâche, marmite, maïs, haricot RS : Bidon
Bocaranga	63 352	Aucune
Bossangoa	46 208	Aucune
Bouar	73 438	Aucune
Kaga-Bandoro	105 188	Aucune
Kouango	79 175	Aucune
Obo	76 336	I : Drap, bâche, marmite, maïs, riz, arachides, seau RS : Natte, manioc, viande, haricot
Paoua	40 900	Aucune
Sibut	69 730	Aucune

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de 5 personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. La carte page 3 a été élaborée suivant la même méthodologie.

FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK SUR LES MARCHÉS - PRODUITS DU PMAS

Zone géographique	Principaux facteurs de rupture de stock rapportés au cours de la collecte		
	Produits alimentaires	Produits non alimentaires	Produits d'hygiène
Bocaranga, Bouar, Paoua			
Bossangoa, Kaga-Bandoro, Sibut			
Bambari, Kouango			
Bangassou			
Obo			

Légende :

- Transport des marchandises
- Stockage des marchandises
- Fermeture des frontières
- Manque d'argent pour se réapprovisionner

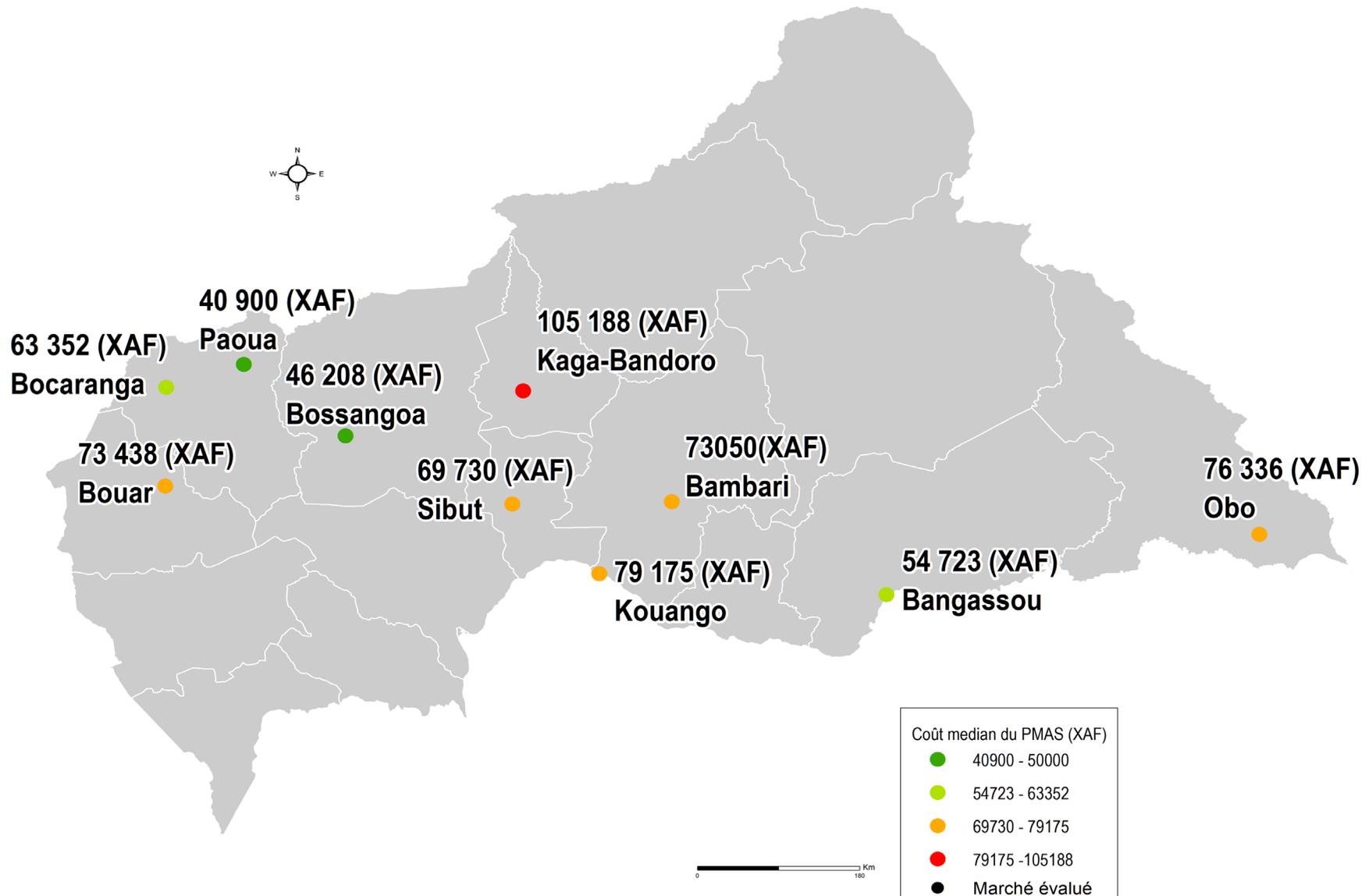
En juin 2019, le transport des marchandises était le facteur le plus évoqué par les commerçants pour expliquer les ruptures de stocks connues au cours des 30 jours précédant la collecte. Toutefois, **selon les zones géographiques, des particularités sont à souligner**. Par exemple, pour Bouar on note une rupture de stock pour le manioc cossette due à la saison des pluies : il doit être séché avant de pouvoir être vendu, les pluies empêchent ce processus et entraînent donc une rupture de stock du produit sur les marchés. Pour Bossangoa c'est le mauvais état des routes qui explique 100% des ruptures de stock répertoriées, tous types de produits confondus. Pour Sibut, les ruptures de stock étaient liées pour beaucoup au stockage des marchandises, notamment dans le cas de l'arachide. Enfin, à Bangassou, les denrées alimentaires (manioc cossette, haricot ou huile végétale) étaient trop onéreuses pour que les commerçants puissent reconstituer leurs stocks de façon optimale.

PRIX MÉDIANS DES PRODUITS DU PMAS

Produits	Quantité	Prix médian national (XAF)	Prix médian min (XAF)	Marchés	Prix médian max (XAF)	Marchés
Produits non-alimentaires						
Moustiquaire	1	1 000	500	Obo	2 500	Bouar
Bidon	1 (20L)	2 000	1 350	Sibut	3 000	Obo
Drap	1 (2pers.)	3 250	2 750	BCRG	7 000	Paoua
Natte	1 (1pers.)	3 250	2 000	Paoua	5 000	BGS
Bâche	1 (4x5m)	12 500	10 000	K-B, Paoua	18 000	Sibut
Marmite	1 (5L)	5 750	3 500	BCRG	14 000	Paoua
Produits alimentaires						
Maïs en grains	1 kg	488	157	Bouar	857	K-B
Manioc cossette	1 kg	326	90	BGS	1 000	Bouar
Haricot	1 kg	600	100	Paoua	1 000	BBI
Riz	1 kg	600	200	Paoua	1 000	K-B
Arachide	1 kg	666	250	Paoua	2 330	K-B, Sibut
Viande	1 kg	1 100	1 000	BBI, BSGA, K-B, Paoua	3 000	BCRG, Bouar
Huile végétale	1 L	1 063	1 000	BBI, BSGA, Paoua, Sibut	2 000	Obo
Sucre	1 kg	1 000	750	BCRG, Kouango	2 000	Obo
Sel	1 kg	440	230	Bouar	1 500	Obo
Produits d'hygiène						
Savon	1 (200g)	200	175	BBI	250	BGS, K-B, Obo
Seau	1 (20L)	2 500	2 000	Paoua	3 625	K-B

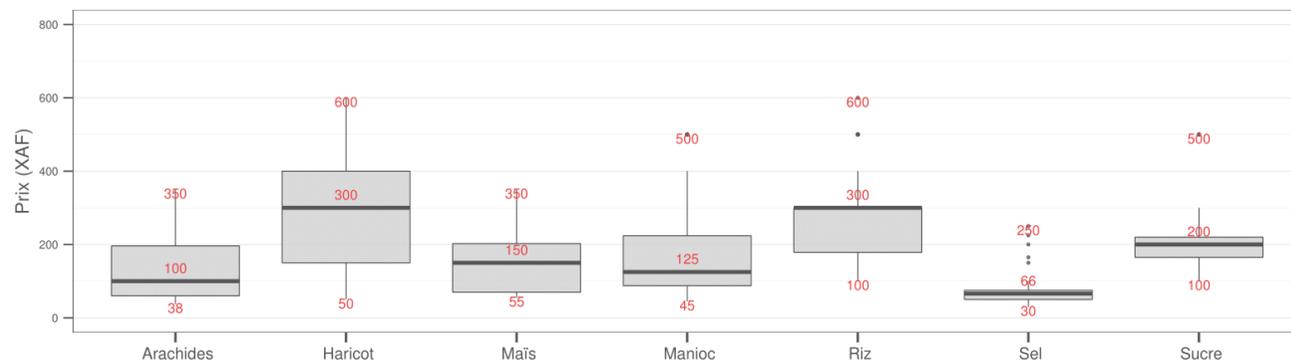
BBI=Bambari ; BCRG=Bocaranga ; BGS=Bangassou ; BSGA=Bossangoa ; K-B=Kaga-Bandoro.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

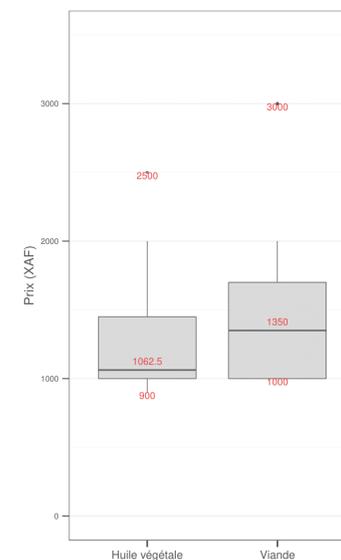


Distribution des prix des produits du PMAS sur les marchés évalués

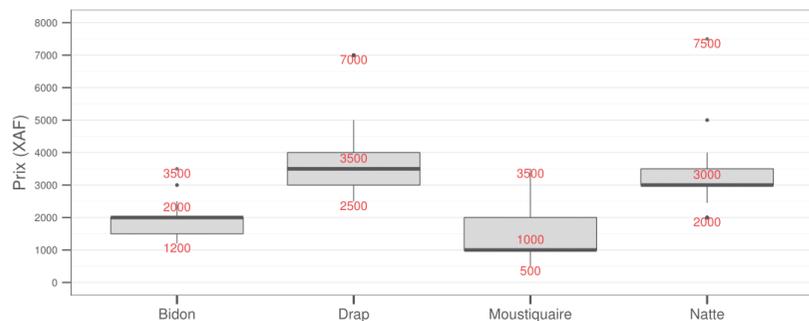
PRODUITS ALIMENTAIRES



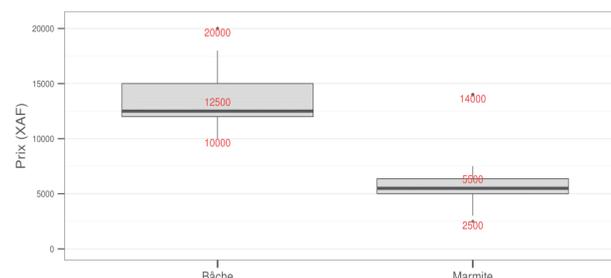
PRODUITS ALIMENTAIRES AVEC UN COÛT ÉLEVÉ



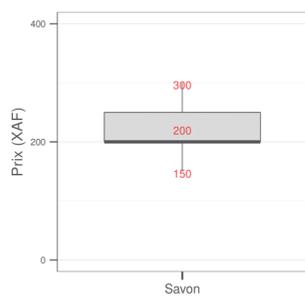
PRODUITS NON ALIMENTAIRES



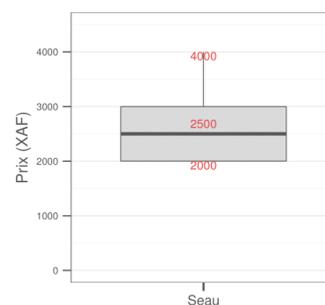
PRODUITS NON ALIMENTAIRES AVEC UN COÛT ÉLEVÉ



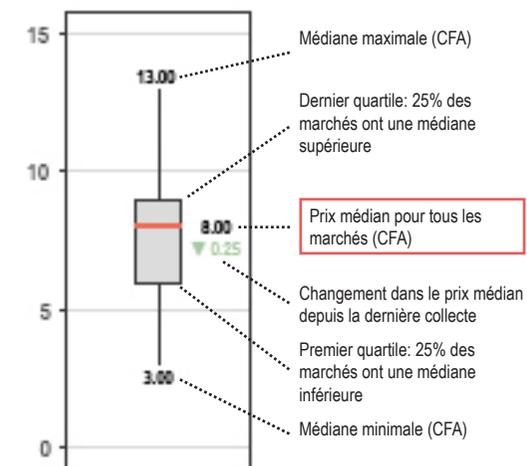
PRODUITS D'HYGIENE



PRODUITS D'HYGIENE AVEC UN COÛT ÉLEVÉ



Comment lire un boxplot?



Pour chaque produit suivi, le prix médian pour tous les marchés est obtenu en calculant la médiane des prix médians de ce produit sur les marchés évalués.

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

En parallèle du PMAS, le GTTM a estimé qu'il était pertinent de suivre les prix et la disponibilité d'une liste de biens supplémentaires, également considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine.

La liste de ce produits ainsi que les unités prises en compte sont fournies dans le tableau suivant.

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Thière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	fagot

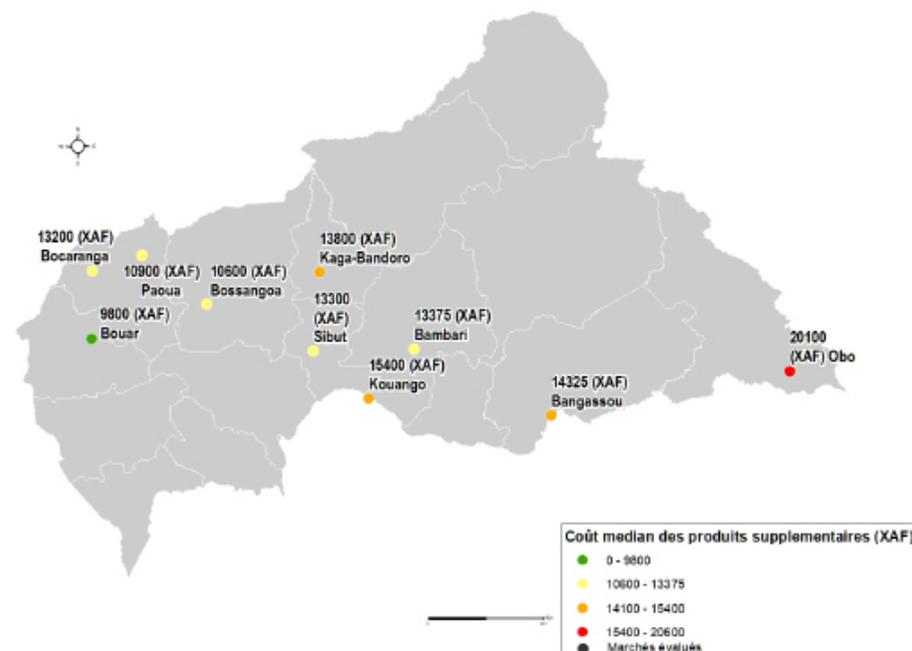
Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. A titre d'exemple, suivre l'évolution du coût de l'essence permet aussi de comprendre les conditions d'approvisionnement de certains marchés qui dépendent beaucoup des importations des pays voisins ou d'autres marchés ailleurs en République Centrafricaine.

COÛTS MÉDIANS DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

Produit	Prix médian (XAF)	Prix Min observé (XAF)	Marché	Prix Max observé (XAF)	Marché
Pagne	5 125	3 000	BGS, Paoua	10 000	Obo
Cuvette métallique	5 000	4 000	Bouar	8 000	BSG
Thière / bouta	1 500	1 000	Paoua	2 500	Obo
Essence	1 200	700	Bouar	2 500	Obo
Bois de chauffage	100	50	BGS	400	K-B

BBI=Bambari ; BCRG=Bocaranga ; BGS=Bangassou ; BSGA=Bossangoa ; K-B=Kaga-Bandoro.

COÛT MÉDIAN DU PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ



FACTEURS DE RUPTURE DE STOCK - PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

Zone géographique	Principaux facteurs de rupture de stock en juin 2019
Bocaranga, Bouar, Paoua	
Bossangoa, Kaga-Bandoro, Sibut	
Bambari, Kouango	
Bangassou	
Obo	
Légende :	Transport des marchandises

Pour le panier de produits supplémentaires, la cuvette métallique était indisponible à Obo, elle était uniquement vendue en matière plastique, et le bois de chauffage était indisponible à Obo et Sibut, comme mentionné précédemment, il est collecté directement dans les champs par les particuliers.

En termes de rupture de stock, près de 16% des commerçants ont rapporté avoir connu une rupture de stock d'essence au cours des 30 jours précédant la collecte. Ils étaient 10% à déplorer une rupture de stock, toujours au cours des 30 jours précédant la collecte, pour la bouta, 9% pour le pagne, 7% pour la cuvette métallique et enfin 3% pour le bois de chauffage. Comme pour les produits du PMAS, on constate que **le transport des marchandises était un des principaux facteurs de rupture de stock pour les produits supplémentaires**. A titre d'exemple, pour Obo et Paoua, l'insécurité sur les routes a été un facteur évoqué dans tous les cas de rupture de stock répertoriés (11 à Obo, et 19 à Paoua), pour tous les produits supplémentaires confondus.

Toutefois, il est intéressant de noter que pour Bossangoa et Kaga-Bandoro par exemple, le second facteur de rupture de stock évoqué par les commerçants était l'indisponibilité de l'article chez le fournisseur. Cela était notamment le cas pour l'essence ; les commerçants ont rapporté que du fait de la crise nationale, leurs fournisseurs habituels n'ont pas été en mesure de leur livrer de l'essence.

PRODUITS ICSM

Fiches techniques	Bases de données
2019	
Juin	A venir
Juillet	A venir
Août	A venir
Septembre	A venir
Octobre	A venir
Novembre	A venir
Décembre	A venir
2020	
Janvier	A venir
Février	A venir
Mars	A venir

ANALYSE DES TENDANCES

Les prochaines collectes de données permettront à REACH de fournir une analyse des tendances, mois par mois, quant à l'évolution des disponibilités des produits, leurs prix ainsi que les principaux facteurs de ruptures de stocks.

Qu'est-ce que le GTTM ?

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coopération de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la co-facilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Concern Worldwide.

Methodologie (cont. page 1)

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les équipes terrain des partenaires, en coordination avec le GTTM, identifient les marchés à sélectionner, sur la base des critères suivants :

1. Ils doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes³ ;
2. Ils doivent être ouverts tous les jours ;
3. Une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés.

Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. Ils doivent :

1. Etre suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Etre établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Dans la mesure du possible, les mêmes commerçants doivent être interrogés chaque mois. L'objectif étant d'assurer une certaine comparabilité des données au cours des mois. Par ailleurs, si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte. Les informations collectées se concentrent sur

la disponibilité des produits, le niveau des prix ainsi que les facteurs de ruptures de stocks. Le GTTM cible principalement les marchés centraux, qui servent de relais pour les marchés satellites environnants. Toutefois, les équipes peuvent visiter des marchés secondaires si elles en ont les capacités.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Seuls les produits propres à la consommation sont pris en considération pour les collectes.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme "aberrantes". Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article pour l'ensemble des marchés considérés, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les

changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

En termes de ruptures de stock, l'on considère qu'un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Si le produit n'est jamais disponible sur le marché, cela n'est pas considéré comme une rupture de stock mais est analysé sous l'angle de l'indisponibilité de ce produit sur le marché.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question. Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian de tous les marchés où l'article est disponible est également considéré comme valable pour ce marché.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁴ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives. L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit, la disponibilité de la marque pouvant varier. Par conséquent, les différences de prix observées entre les marchés ou entre les mois peuvent être dues à de légères variantes du même produit.

Notes

¹ Un produit habituellement disponible est compris comme un produit perçu comme disponible sur le marché la majorité de l'année par le commerçant.

² Les cotations manquantes sont le résultat soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés (I), c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente, soit de ruptures de stock (RS), c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

³ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁴ Par exemple, lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont pré-définies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. De cette façon, pour le riz par exemple, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.